Nations Unies A/56/87

Assemblée générale

Distr. générale
6 juin 2001
Français
Original: anglais

Cinquante-sixième session
Point 37 de la liste préliminaire*
Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations

Lettre datée du 1er juin 2001, adressée au Secrétaire général par les Représentants permanents de la Lituanie et de la Pologne auprès de l'Organisation des Nations Unies

Nous avons l'honneur de rappeler la résolution 31 de la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en date du 17 novembre 1999, par laquelle cette dernière approuvait la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies qui faisait de l'année 2001 l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations et dans laquelle l'Assemblée générale se félicitait de l'effort déployé collectivement par la communauté internationale pour développer la compréhension par un dialogue constructif entre les civilisations à l'aube du troisième millénaire. La Conférence générale y reconnaissait également l'importance des valeurs énoncées dans la résolution, telles que l'importance de la tolérance dans les relations internationales et le rôle utile que joue le dialogue comme moyen de favoriser la compréhension, d'écarter les menaces à la paix et de renforcer l'interaction et les échanges entre les civilisations.

Dans l'esprit de la résolution de l'UNESCO susmentionnée, une conférence internationale sur le dialogue entre les civilisations a eu lieu à Vilnius du 24 au 26 avril 2001, sous les auspices de S. E. M. Valdas Adamkus, Président de la République de Lituanie, S. E. M. Aleksander Kwasniewski, Président de la République de Pologne et S. E. M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO.

Nous avons l'honneur de vous transmettre le texte de la déclaration de Vilnius, qui a été adoptée au cours de ladite Conférence (voir annexe) et nous vous serions obligés de bien vouloir distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe

* A/56/50.

01-40164 (F) 080601 080601

comme document officiel de l'Assemblée générale, à sa cinquante-sixième session, au titre du point 37 de la liste préliminaire.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent de la République de Lituanie
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(*Signé*) Gediminas **Šerkšnys**

L'Ambassadeur,
Représentant permanent de la République de Pologne
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(*Signé*) Janusz **Stancsyk**

Annexe à la lettre datée du 1er juin 2001, adressée au Secrétaire général par les Représentants permanents de la Lituanie et de la Pologne auprès de l'Organisation des Nations Unies

Déclaration de Vilnius

1. Les civilisations sont les dépositaires de la foi, de la mémoire historique et de l'imagination morale des peuples et des liens qui unissent les êtres humains. Elles se fondent sur des cultures uniques au niveau historique et capables d'affirmer leur existence, des formes irremplaçables de créativité humaine et les sensibilités intellectuelles et morales de vastes groupes d'individus. La diversité biologique et la diversité culturelle sont étroitement liées et permettent à l'humanité de s'adapter, de créer et d'inventer. Aucune civilisation ne peut à elle seule assumer la responsabilité de l'ensemble de l'humanité, ni s'arroger le droit exclusif de présenter une vision définitive et universellement valable de ce que doit être un être humain dans le monde complexe et multidimensionnel d'aujourd'hui et de demain. À l'instar des êtres humains, les civilisations ne peuvent être interchangeables car elles sont toutes uniques et aussi riches les unes que les autres. La disparition d'une caractéristique seulement d'une civilisation est une perte pour l'ensemble de l'humanité.

2. La tolérance et le dialogue entre les civilisations reposent sur la prise de conscience du fait que l'être humain est inabouti. On se souviendra notamment à cet égard du concept de « polylogue des civilisations » élaboré par Vitautas Kavolis, universitaire lituanien de renom.

3. Jusqu'à présent, l'exploitation politique du concept de civilisation a été l'une des caractéristiques les plus problématiques des sciences sociales et humaines modernes. La tendance dénuée de tout fondement théorique et moralement équivoque à se servir ou même à abuser du concept de civilisation à des fins purement politiques et idéologiques est malheureusement encore une réalité.

4. Il convient d'éviter d'utiliser toute notion de civilisation qui soit simpliste, fondée sur le monologue ou commode sur le plan politique. Allant à l'encontre de la ferme conviction selon laquelle la civilisation occidentale a été la seule à se nourrir d'individualisme reposant sur le dialogue de liberté et de tolérance, les chercheurs ont souligné combien chaque civilisation était importante et mis en lumière le fait que le dialogue entre civilisations faisait partie intégrante du concept même de civilisation.

5. Les civilisations sont les entités symboliques au sein desquelles les individus se posent des questions de base sur leur existence et s'efforcent de trouver des concepts et des cadres leur permettant de donner un sens à leur vie et d'interpréter le monde qui les entoure. Aucune civilisation ne peut être considérée comme une entité capable d'interpréter le monde et de faire du reste de la planète la preuve empirique dont elle a besoin pour appuyer ses théories. Un véritable dialogue ne laisse aucune place à l'altérité absolue car il a lieu entre des individus s'engageant sur le plan moral.

6. Aucune civilisation ne peut représenter l'humanité dans son ensemble. Ce n'est qu'en ayant recours à une approche comparative qu'il nous est possible de bien comprendre la complémentarité des civilisations. Elle permet de lutter contre les préjugés, les clichés, la diabolisation de l'autre et le sentiment de supériorité par

rapport à d'autres sociétés et cultures. La complémentarité des civilisations serait impensable sans l'interaction et les échanges constants des expressions de la pensée et de la créativité humaine que sont la science, l'art et la philosophie. Elle serait également inenvisageable en dehors de toute dimension éthique et spirituelle. Les femmes et les jeunes peuvent jouer un rôle crucial dans le processus consistant à jeter des ponts et à unifier le monde.

7. Outil essentiel au maintien du respect mutuel, de la compréhension fondée sur la sympathie et de la tolérance, le dialogue entre les civilisations est le seul moyen de construire un monde où la dignité humaine, la solidarité et l'espoir ont leur place. Ce dialogue entre des identités multiples, pluralistes et capables de communiquer entre elles donnera lieu à un débat entre civilisations. Aucune civilisation ne peut être diabolisée et l'individu contemporain devrait pouvoir se référer à l'ensemble des civilisations, à leurs traditions intellectuelles et à leurs chefs-d'oeuvre artistiques aussi facilement et naturellement qu'à sa propre civilisation. Ce n'est qu'en dialoguant avec d'autres qu'une civilisation peut se connaître ou examiner de façon critique ses valeurs de base.

8. Il convient que tous les gouvernements et toutes les sociétés civiles prennent, dans le cadre de leurs politiques culturelles, l'initiative de renforcer le dialogue entre les civilisations de façon à ce que ce dernier devienne un instrument de transformation, un outil de promotion de la paix et de la tolérance et un véhicule favorisant la diversité et le pluralisme, notamment culturels, l'objectif ultime étant le bien commun de l'humanité.